

Don de 154 marcs d'argenterie envoyés au creuset national par l'administration du district de La Rochefoucault (Charente), lors de la séance du 19 pluviôse an II (7 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Don de 154 marcs d'argenterie envoyés au creuset national par l'administration du district de La Rochefoucault (Charente), lors de la séance du 19 pluviôse an II (7 février 1794). In: Tome LXXXIV - Du 9 au 25 pluviôse An II (28 janvier au 13 février 1794) p. 443;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1962_num_84_1_34946_t1_0443_0000_7

Fichier pdf généré le 15/05/2023

52

Les administrateurs du district de Châtillon [sur-Seine] écrivent que le temple de la Raison est le seul que l'on fréquente dans ce district; que les cloches sont descendues; que les croix n'existent plus; que les cuivres, plombs, fers et autres objets utiles sont envoyés au magasin du district (1). Plus de 900 marcs d'argent ont été envoyés au receveur du département, et ce n'est pas tout; enfin le 13 de ce mois, différents lots de biens d'émigrés estimés 2.530 l., ont été vendus 10 540 l. (2).

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

53

L'administration du district de La Rochefoucault annonce que le fanatisme est détruit, que les prêtres n'ont plus aucun empire, que la Raison est la seule divinité des citoyens, et que 154 marcs d'argenterie ont été envoyés au creuset national (4).

Mention honorable, insertion au bulletin (5).

[La Rochefoucault (Charente), s.d.] (6)

« Citoyens représentants,

L'administration du district de La Rochefoucault, pénétré du St amour qui vous anime pour la chose publique, ne saurait vous laisser ignorer plus longtemps que grâce à la raison par vous si agréablement propagée dans tous les points, le sol que nous habitons si longtemps fanatisé par les prêtres violateurs des droits les plus sacrés, vient d'en être purgé par leurs abdications presque universelles.

L'esprit des peuples trop longtemps enseveli et obscurci par cette horde corbustique (sic), grâce à la morale des vrais républicains, s'est développé et se trouve à la hauteur des circonstances.

Il ne se met plus à genoux au pied de ses monstres du fanatisme, il n'écoute plus leurs principes moins instructifs que perfides; il désire la métamorphose de leurs saints et autres objets les plus précieux du culte qu'ils enseignoient en lingots, leurs dogmes en ceux de la saine morale, leurs églises en des temples et leurs divinités en des déesses vertueuses et aimables, moins dures mais plus sensibles et toujours tendues au bonheur de la République.

Le fruit des abdications a déjà valu 154 marcs d'argenterie envoyés par l'administration au creuset national à Paris.

Vive la Montagne, Vive ses œuvres, et qu'elle vive à jamais et reste à son poste, jusqu'à la parfaite et entière consolidation de la République.

(1) P.V., XXXI, 93.

(2) C 291, pl. 933, p. 2. Lettre originale datée du 15 pluv. II et signée : Meulier (vice-présid.), Renard (prés.), Lutin, Vernos, Martin, Gris.

(3) Bⁱⁿ, 19 pluv.

(4) P.V., XXXI, 93.

(5) Bⁱⁿ, 19 pluv.

(6) C 291, pl. 933, p. 4.

Voilà le vœu des administrateurs du district de La Rochefoucault, qui est celui de tous les vrais républicains qui ont brûlé et mis en pièces les châsses des soit-disant saints, moins miraculeux que préjudiciables à la Société; et qui demandent à la Convention d'ordonner que les prêtres moins moralistes qu'incestueux, soient sinon déportés, mais au moins obligés de quitter leurs presbytères, trop longtemps habités par eux, et que pour consolider la liberté tous les fédéralistes soient chassés de la République, puisqu'ils s'intriguent plus que jamais à accaparer les places».

PHÉLIPON-JOLLY, GROSDEVEAU (agent nat.),
RENIARD, LAROCQUE, CAMBON l'aîné.

54

La société populaire, la municipalité, le district de Troyes et le département de l'Aube régénérés, annoncent que le fanatisme, compagne inséparable du despotisme, n'existe plus parmi eux; que les prêtres, autrefois si communs dans leurs murs, n'ont plus d'empire (1).

A cette adresse se trouvent joints les états, tant des dons que des taxes révolutionnaires (2).

L'ORATEUR de la députation (3). Représentants révolutionnaires d'un peuple libre,

La Société populaire, la municipalité, le district de Troyes, le département de l'Aube tous régénérés viennent vous exprimer leur reconnaissance des regards paternels que le Comité de salut public a jeté sur eux en leur envoyant Alexandre Rousselin, son commissaire civil pour les rendre à la liberté.

Le département de l'Aube composé des éléments les plus marécageux, et surtout la commune de Troyes, très peu révolutionnaires par leur nature, étoient en proie à toutes les impuretés de l'Ancien régime. Il falloit pour purifier ce pays une vigueur émanée de cette sainte Montagne, qui tous les jours lance contre la tyrannie les décrets de mort, et répand sur la République la consolation, et le bonheur du peuple.

L'ignorance ce bouclier du sacerdoce dominoit nos pays ravagés par son influence (et c'est un proverbe très motivé) qu'« on ne pouvoit autrefois marcher dans les rues de Troyes, sans rencontrer un prêtre ou un garde du corps ».

Le fanatisme est le compagnon inséparable du despotisme, et quand le peuple a renversé les tyrans, les prêtres doivent immédiatement les suivre dans le tombeau, mais la raison seule a chez nous opéré les miracles, la vérité seule a

(1) P.V., XXXI, 93. Mention dans *J. Matin*, n° 548; *J. Fr.*, n° 502; *J. Mont.*, n° 88; *Ann. patr.*, n° 403; *C. Eg.*, n° 539; *Débats*, n° 506, p. 279; *Batave*, n° 358; *M.U.*, XXXVI, 319; *Mon.*, XIX, 423; *Audit. nat.*, n° 503; *J. Sablier*, n° 1126; *F.S.P.*, n° 220.

(2) États joints : C 291, pl. 922, p. 21 (état général des métaux et galons), p. 22 (or et argent provenant des églises), p. 23 (effets offerts aux défenseurs de la Patrie), p. 24 (Taxe révol., or et argent envoyés par le distr.).

(3) Les députés étoient Dean pour le distr., Sequereau pour le départ⁴, Debary pour la Ste popul., Berthier.